Jan Ympyin ,Ympens Christoffelszoon (1490-1540) [1]

Par ***Eddy E. Felix***
Expert comptable et Conseil fiscal
Membre de l'Academy of Accounting Historians

Avec plus d' un demi-siècle de retard sur Venise, c'est au commerçant anversois Jan Ympyn, que nous devons l'introduction de la comptabilité à parties doubles dans nos contrées. Jan Ympyn est l'auteur du premier traité de comptabilité à parties doubles parut en néerlandais en 1543 et de sa traduction en langue française la même année.Le livre d'Ympyn fut traduit en anglais en 1547.
Son ouvrage eut une influence considérable.
Il fut traduit et diffusé en trois langues en même temps et contribua ainsi à développer la tenue de la comptabilité à parties doubles aux Pays-Bas, en France et en Grande-Bretagne.

Sa vie.

Jan Ympyn fils de Christoffels Ympyn est né vraisemblablement en 1490 aux Pays-Bas.C'est la fin du Moyen-âge, le début de la Renaissance avec les changements de toutes natures qui vont être induits par cette révolution culturelle.
A cette époque les Pays -Bas font partie de la Bourgogne sous la régence de Maximilien d'Autriche, veuf de Marie de Bourgogne décédée accidentellement en 1482.

On ne sait rien de l'enfance, ni de la jeunesse de Jan Ympyn. Selon l'historien belge Raymond de Roover, comme beaucoup de jeunes fils hollandais ou allemands du Sud appartenant à des familles de commerçants, Jan Ympyn a été envoyé à Venise pour apprendre les pratiques commerciales.[2]
Il vécut douze ans en Italie et fit de nombreux voyages, notamment au Portugal et en Espagne. Il en rapporta, avec une connaissance du commerce et des principales places européennes, la technique de la comptabilité italienne c'est à dire à parties doubles.
Quand le jeune Jan Ympyn arrive en Italie en 1507 il a donc 17 ans.

L'historien belge de Raymonde Roover suppose que Jan Ympyn a pu connaître Luca Pacioli qui vint a Venise à plusieurs reprises pendant qu'Ympyn y vivait [3] mais selon le professeur Alan Sangster[4] qui a réétudie la vie et l'œuvre de Pacioli aucun document n'établit cette relation.

La Summa de Arithmética de Luca Pacioli a été publiée en 1494 et le privilège d'édition de 10 ans que Venise avait accordé à son auteur était expiré.
On sait que Luca Pacioli séjourna à Venise en 1508 et 1509.
A cette époque,Pacioli prépare les publications d'une *Traduction d'Euclide* et de la *Divina proportione*, qu'il a dépassé la soixantaine, a fréquenté les personnages importants de l'époque et devenait sans doute fatigué par une longue vie d'activité.

Pacioli préparait également son testament puisqu'il obtient de son vieil ami Guiliano de la Rovere devenu Pape sous le nom de Jules II (1503-1513) une bulle l'autorisant contrairement aux règles de l'Ordre de Saint François à pouvoir disposer de certains biens[5].
Il y a donc peu de chance que Pacioli ait eu la fréquentation d'un jeune apprenti ou étudiant étranger inconnu.

Un autre ouvrage de comptabilité circulait. Datée de 1504, on connaît une publication intitulée « *La Scuola Perfetta dei Mercanti* …», (La parfaite école des marchands) ouvrage plus accessible dont l'auteur anonyme pourrait être Pacioli lui-même.[6]

Il est probable que Jan Ympyn a rencontré Jehan Paulo de Bianchi a qui va toute la reconnaissance qu'il lui manifestera dans son ouvrage posthume de 1543.
Ce dernier auteur est parfaitement inconnu et certains historiens comme Raymond de Roover et Joseph Vlaemminck pensent que de Bianchi est peut-être l'auteur qui a inspiré Luca Pacioli.[7]

---

1 L'orthographe du nom et les dates de naissance et de décès sont ceux retenus par Raymond de Roover in *Nationaal Biografisch Woordenboek Brussel*,I,1964,Vol.974-978.

2 de Roover Raymond-*Something new about Jan Ympyn Christoffels*, The Accountant 1937, p 657 ICAEW

3 de Roover Raymond *Opus. Cit.*

4 Aberdeen Business School , communication à l'auteur janvier 2007.

5 Haulotte Robert-. Stevelinck Ernest-*Luca Pacioli 1494-1994*, Ed. Institut des Experts Comptables 1994

6 Dans la bibilographie-*Foreign Books on Bookkeeping and Accounts 1494 to 1750* de Thomson et Yamey l'auteur relève "*Andreas Wagner, writting in 1802,said he owned a copy of another book by Pacioli which included an exposition of double entry bookkeeping-La Scuola perfecta dei mercanti… Dated 1504. There is no other reference to such a work*".

7 Degos Jean-Guy -*Histoire de la Comptabilité* p .70-Que sais-je PUF 1998

Après avoir étudié la comptabilité on peut supposer qu'Yympyn a travaillé pour une firme Vénitienne qui traitait avec les Pays-Bas. Sa connaissance du Néerlandais et du Français le rendaient très utile pour une telle firme.[8]

En 1519, Jan Ympyn s'établit à Anvers, et se fit inscrire comme membre de la corporation des merciers.
Anvers était devenu le plus grand centre commercial de l'Europe du Nord.
A cette époque les Pays-Bas sont sous la souveraineté de Charles Quint fils de Philippe le Beau,duc de Bourgogne, roi d'Espagne par sa mère Jeanne la folle et empereur du Saint Empire Romain Germanique.

On suppose que la vie de Jan Ympyn devint sédentaire à partir de cette époque. Dans les actes scabinaux, on lui donne la qualification de *zydenlakencoope.* parfois aussi de *meersenier* (marchand de merceries)
Il est généralement admis que Jan Yympyn importait des tissus d'Italie et faisait commerce de vêtements de laine anglais et de tapisseries flamandes , en gros et au détail.
Sa boutique , à l'enseigne de la « Pomme d'Or » était située Maalderijstraat, à deux pas de la Grand Place et de l'Hotel de Ville. Vers 1525, il épousa Anna Swinters avec laquelle il eu trois enfants qui étaient encore mineurs à sa décès.
Depuis cette date le nom d'Ympyn apparaît dans plusieurs actes notariés.

Ympyn n'était pas le propriétaire de l'immeuble qui abritait son commerce mais il avait acquis plusieurs maisons dans le Falconbrug et dans la Breedestraat [9] à Anvers et un jardin d'agrément près des remparts.Il était apparemment assez prospère. De manière à être distingué d'un homonyme, qui vivait dans la même paroisse, il se fit appeler Jan Ympens Christoffelszone.

Au début du XVIe siècle aux Pays Bas la comptabilité était encore rudimentaire et la comptabilité à parties doubles inconnue. Vers 1536, l'expérience et les capacités d'Ympyn le firent remarquer par les chefs des grandes maisons de commerce d'Anvers qui l'engagèrent à écrire un ouvrage sur la méthode italienne de tenue de la comptabilité[10].

Un manuel qui décrivait la comptabilité à l'appui d'exemples, était en effet indispensable au commerçant qui ne pouvait se payer le luxe d'engager un comptable Italien.
Jan Ympyn mourut entre le 12 aout 1540 et le 2 octobre 1540 selon les registres paroissiaux de la cathédrale d'Anvers avant d'avoir put faire imprimer son ouvrage.

Son œuvre.

L'historien comptable Joseph-H. Vlaeminck affirme que Jehan Ympyn est l'auteur comptable dont l'influence fût la plus étendue au XVIe. siècle.[11]
Dans l'introduction de son traité de comptabilité Ympyn indique qu'il a étudié les travaux de Luca Pacioli, Antonio Tagliente et d'autres auteurs Italiens et Allemands dont il ne mentionne pas les noms.
Il se déclare redevable envers un marchand italien, Jehan Paulo de Bianchi de Pérouse duquel il reçu copie d'un traité manuscrit de comptabilité à la mode de Venise.
Ympyn considère ce manuscrit comme supérieur aux textes imprimés sur le sujet et qui sera la principale source de son traité.

Ce Jehan Paulo de Bianchi, duquel on ne connaît aucun manuscrit ou livre imprimé, a fait l'objet de nombreuses controverses parmi les historiens comptables.
Il est probable qu'Ympyn a eu connaissance de la première édition du traité de Pacioli imprime et publié en 1494 ou de l'édition de 1523.

L'œuvre de Tagliente datant de 1525, Ympyn a pu en trouver un exemplaire à A nvers.
Un acte notarié de 1540 concerne un marchand Italien nommé Jehan Pauli, qui fut résident de la Ville d'Anvers pendant plusieurs années.
Il est possible qu'il s'agisse du même personnage Jehan Pauli di Bianchi que celui évoqué par Ympyn mais il devait être bien vieux s'il devait être l'inspirateur de Luca Pacioli.
Il est possible comme le pense de Roover que Jan Ympin a fait la connaissance de Jehan Paulo de Bianchi a Anvers et non pas en Italie.

1.Nieuwe Instructie ende bewijs der looffelijcker Consten des Rekenboeks,ende Rekeninghe te houdene nae die Italiaensche maniere ... ghetranslateert met grooter diligentien uit die Italiaensche tale in onser spraken duer Jan Ympyn Christoffels –saliger memorien-coopman van Antwerpen.
Antwerpen ,Gillis Cppyns van Diest ten versuecke van Anna Swinters,1543

Le texte néerlandais original fut édité en 1543 sur l'ordre d'Anna Swinters veuve de l'auteur. Le frontispice aux caractères gothiques, est orné d'une vignette et d'un encadrement dans le style Renaissance. L'imprimeur du livre est Gillis Copijns van Diest (AEgidius Coppenius) imprimeur jouissant d'une certaine notoriété dans l'histoire de l'imprimerie anversoise.[12]
Le journal contient 143 articles.

Une commission nommée par l'empereur Charles-Quint examina l'ouvrage d'Ympyn et en fit un rapport élogieux.
De l'édition néerlandaise publiée par son épouse en 1543 il ne subsiste que deux exemplaires connus, l'un à la Bibliothèque Communale d'Anvers et le second à la Bibliothèque de l'Institute of Chartered Accountants de Londres.
Un exemplaire complété par des photocopie existe à la Bibliothèque Royale de Belgique (B.R.B) .[13]

---

8 de Roover Raymond. *Opus cité.*

9 de Roover Raymond- *Op.cit.*

10 Vlaeminck Joseph-H-*Histoire et doctrines de la comptabilité* p 97 Edition du Treurenberg-Dunod 1956.

11 Vlaeminck Joseph-H. –*Opus cité* p.96

12 Vlaeminck Joseph-H-*Opus cité* p.97

13 Bibliothèque Royale de Belgique –section L.P. (Livres Précieux, deuxième sous -sol) Cote : L.P.3.426 C

2. Nouvelle Instruction et Remonstration de la tresexcellente sciece du livre de Compte pour compter & mener comptez , à la manière d'Italie...
Translatte à grande diligence d'Italie en Flameng & dudict Flameng en Françoys par la vefve de feu Jehan Ympyn Christophle.
Anvers,Gillis Coppyns van Diest a la requeste et aux dépens de Anne Swinters 1543

La même année parut la version française, rédigée probablement par Jan Ympyn lui-même ou par sa veuve et qui constitue le premier ouvrage de comptabilité à parties doubles imprimé en français.
La version française est une traduction conforme de l'original en néerlandais et par le même imprimeur.
Trois copies de la version française publiées la même année sont répertoriées : l'une au British Museum et l'autre à l'Université de Berkeley en Californie et un exemplaire se trouve à la bibliothèque Wallerstein à Maihingen en Allemagne.[14]

On a souvent prétendu que l'œuvre de Ympyn était une pure traduction de l'ouvrage de Luca Pacioli. Cette assertion est inexacte. Sans doute, l'influence du maître Italien s'y fait-elle fortement sentir et dans plus d'un passage on retrouve les expressions mêmes de Pacioli
Il suffit de comparer les deux textes pour apercevoir immédiatement l'originalité de Ympyn. Un grand nombre de notions qui n'étaient qu'à l'état d'ébauche dans le Tractatus de Pacioli ,sont précisées par l'auteur flamand.

La raison du succès de ce livre et de la rapidité de sa diffusion vient du fait que Jan Ympyn écrit, comme il le dit lui-même au *prouffit du commung,*
Non pas pour le public lettré et quelque peu dilettante du XVIe. siècle mais pour les marchands et pour les maîtres d'école et leurs élèves.

Sa partie pratique, fort développée, constitue une véritable monographie comptable illustrant parfaitement les principes exposés dans la première partie théorique de son livre.

Le journal contient le même nombre d'articles (143 en excluant les articles délibérément incorrects)

Les différences viennent des noms propres et des dates.
« Lyberdt van Oppenen « devient « Lambert de Oppenen ».

Quand dans l'édition néerlandaise le journal et le grand livre vont du 28 décembre 1536 au 31 Aout 1537 , dans la version française ils couvrent la période du 28 décembre 1542 au 31 Aout 1543.

La comptabilité est constituée par :
- l'inventaire
- le journal
- le double Alphabet ou Registre
- le Grand livre
- Simple Alphabet ou Registre

Extraits de la comptabilité
Les commentaires de l'auteur son exprimés en caractères italiques et entre []

L'inventaire
LAVS DEO

An°. 1542/28.DECEMBRE
S'enssuit l'inventaire de tous les biens appartenant à moy Nicolas Forestain , lesquel présentement se maict en besongne pour faire le train de marchandise, et de ce en tenir compte selon la manière Italienne assavoir en L.G. et d. de gros monnoye de flandres.Laquelle Inventaire ay faict ces jours dessusdites,cömenchant en la manière sequente.

LAVS DEO . 28. DECEMBRE.1542
Premièrement ;
J'ay en argent comptant

Assavoir 47Royalz dor,a.10 d. la pièche,montent	L.	23.	10.	—
Plus 80 demy Royalz, a 5 d.la pièche,montent	L.	20.	—	—
Plus 36 florins de S. Andrieu,a 4.d.10 montent	L	8.	14.	—
Plus120 florins d'or a 4d.8 la pieche, montent	L.	21.	—	—
Plus 120 Phelipius, a 4 d.2 la pieche, montent	L.	25.	—	—
Plus 250 florins Karolus, a 3.d.4. montent	L.	41.	—	4
Plus 75 Angelotz dor a 10 d.pieche	L.	37.	10.	—
Plus en Royalz dargent-	L.	25.	—	—
Plus en doubles Lions et außltres	L.	13.	10.	—
Plus en doubles patars	L.	32.	16.	4
Plus en deniers de 3. gros-	L.	18.	—	—
Plus en patars	L.	26.	13.	—
Somma		293.	6.	8.

[Ce poste ou article est le premier de l'inventaire qui se poursuit par la description, l'évaluation et la conversion dans une monnaie unique d'un patrimoine tant actif que passif.]